

## Faits saillants – Épisode 14

Mme Desmartis discute de sa carrière, ainsi que des responsabilités qu'elle a au sein de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC). Elle explique la nature de son rôle comme sous-ministre, ce qu'elle résume essentiellement à recommander et assurer une gestion responsable et équitable des investissements du programme. Elle insiste sur l'importance de s'assurer que les objectifs de l'organisation s'alignent avec les priorités établies par le gouvernement.

Isabelle Desmartis donne un aperçu du processus de révision qu'elle a décidé d'entreprendre, suivant son arrivée dans l'organisation. Elle discute de la réforme et des changements apportés au programme. Par exemple, Desmartis explique que le programme se concentrait davantage sur le côté tactique, alors que la réalité actuelle ne permettait pas de bien prioriser les besoins et de répondre au besoin actuel du gouvernement.

Concernant l'évaluation des priorités et du succès, Mme la sous-ministre explique que les indices de performance du programme sont encore au stade de formulation. Elle affirme qu'un des changements importants apportés au programme est l'ajout d'objectifs de Sécurité et de Défense, qui étaient auparavant traités individuellement.

Madame Desmartis donne une brève explication du programme IDEes, qui a été mis sur pied suivant la nouvelle politique de défense. Elle affirme que le programme a connu une impressionnante amélioration dans les trois dernières années.

Concernant la dynamique et les tensions au sein de l'organisme, Mme Desmartis affirme que, sans nécessairement avoir créé de tensions, le changement de direction a consolidé l'engagement des scientifiques. Elle explique que cette nouvelle direction prise par l'organisme avec ce programme offre un nouvel outil facilitant le succès du mandat.

Madame la sous-ministre discute de la priorisation des objectifs de l'organisation. Elle explique l'importance de prioriser autant les objectifs de recherche à long terme que ceux à court terme. Elle discute d'un élément unique du nouveau programme qui touche aux technologies futures, notamment, la nouvelle stratégie de technologies quantiques qui a récemment été lancée. Elle admet que même s'il ne s'agit pas d'un problème immédiat, il y a encore de la recherche et du développement à faire avec ce type de technologie.

Mme Desmartis insiste sur l'importance de la collaboration avec leurs partenaires internationaux, notamment l'OTAN. Elle explique que ces partenariats sont faits sur une base collaborative et de contribution. Isabelle Desmartis affirme que l'organisation se démarque par sa contribution d'expertise.

La sous-ministre discute des défis importants de l'organisation, notamment, le départ de beaucoup de scientifiques. Le programme va bientôt mettre des efforts au niveau du recrutement, en mettant de l'avant des partenariats universitaires afin de recruter des étudiants. Mme Desmartis met de l'avant l'opportunité qui se présente avec ce défi en apportant du « nouveau sang à l'organisation ».

Isabelle Desmartis discute du partage d'informations classifiées. Elle confirme que les entreprises canadiennes sont déjà en train de travailler sur le sujet. Elle fait un parallèle avec le programme IDEes, et le partage d'informations classifiées, alors qu'elle discute des cotes de sécurité appropriées et le partage d'information avec les innovateurs.

En ce qui concerne les tensions, elle explique qu'il n'y en a pas, malgré certaines contraintes. Mme Desmartis partage son désir d'insister davantage sur une approche de partenariat avec les industries et explique que l'approche traditionnelle contractuelle manque de flexibilité.

Mme Desmartis insiste sur l'importance du travail fait par les scientifiques. Elle soutient l'importance de la recherche sur les questions d'éthique, en lien avec les politiques de sécurité et de défense. Concernant les tensions morales, Mme Desmartis affirme que les scientifiques sont généralement très satisfaits de leur rôle et de l'opportunité qu'ils ont de pouvoir contribuer à la protection des Forces Armées Canadiennes et de sauver des vies.